

# Un pétillant cocktail universitaire

par Gérard Bonvin

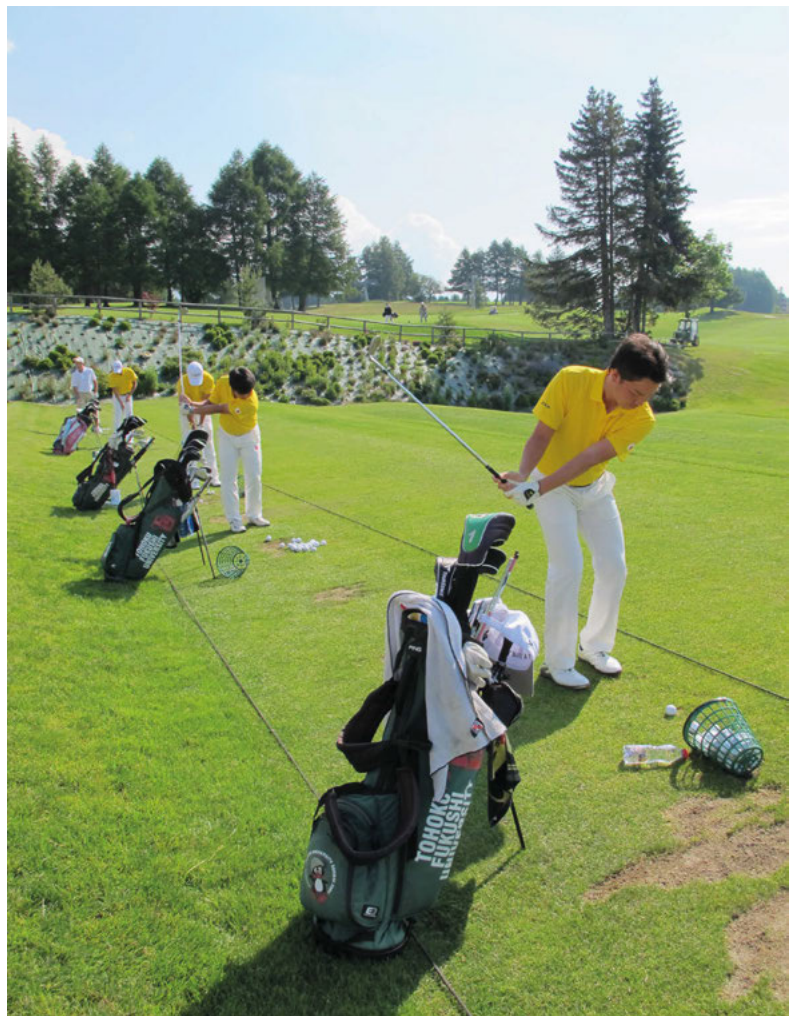
**L'été dernier, Crans-Montana a organisé le 15<sup>e</sup> Championnat du monde universitaire de golf sur le parcours Ballesteros.** La compétition se déroula sur 4 jours, sans cut, et regroupa 144 joueurs, dont 75 garçons et 69 filles.

Les Français organisant le prochain championnat du monde à Brive-la-Gaillarde, il nous est arrivé d'approcher leurs représentants techniques ou leurs joueurs. Dans l'équipe de France, on entend l'anglais plus que le français. Accrochés à leurs mobiles, ils parlent anglais, au bar entre deux jus d'orange, ils continuent en anglais. Le golf est bien truffé de mots anglais, mais l'anglais de ces jeunes c'est leur langue, avec, il est vrai, une grosse pointe d'accent américain.

## Pourquoi choisir les Etats-Unis?

Pour en savoir plus j'ai rencontré Emilie Alonso (+2.5) et Victor Perez (+3.0), 21 ans, membres à Valescure et Biarritz Le Phare.

Victor, issu d'une famille de golfeurs, commence à golfer à 7 ans. Emilie doit son intérêt pour la petite balle blanche à son passage à l'âge de 10 ans et demi à Evian. Elle y découvre le golf grâce à un violoncelliste ami de la famille. Ses parents, célèbres pianistes à quatre mains, lui laissent abandonner le piano pour sa nouvelle passion. Aux Jeux méditerranéens en 2009 à Pescara, les dieux d'Evian lui permettront de côtoyer ses deux idoles, Azahara Munõz (1<sup>re</sup>) et Carlotta Giganda (2<sup>e</sup>) en s'assurant une médaille de bronze. Après le bac, les deux jeunes ont choisi le pays de l'Oncle Sam. Victor, en bon cartésien, fait confiance aux « retours » positifs d'amis et opte pour l'Amérique, convaincu par un niveau académique supérieur et un encadrement sportif d'élite. Emilie se cherche, hésite entre « l'abandon des



> L'équipe japonaise sur le driving.

**Last summer, Crans-Montana organised the 15<sup>th</sup> World University Golf Championships on the Ballesteros course.** The competition took place over four days, without a cut, and gathered together 144 players, 75 boys and 69 girls.

As the French are organising the next world championships in Brive-la-Gaillarde, we have from

time to time approached their technical representatives and their players. In the French team, English can be heard more than French. Clinging to their mobile phones, they speak English; at the bar, between two orange juices, they continue speaking English. Golf is rife with English words, but the English of these youngsters is their language, with, it is true, quite a strong American accent.

études», l'Angleterre ou l'Espagne pour choisir finalement l'université aux Etats-Unis.

### Une bourse à mériter !

Un soutien indéfectible de leurs parents et l'obtention d'une bourse exclusivement « américaine » les font s'envoler, lui pour Albuquerque et l'Université du New-Mexique, elle pour l'Arizona State University.

Ils comprendront bien vite que la bourse obtenue grâce à leur bon niveau de golf n'est pas un « dû » mais qu'il faut la mériter : le travail, les progrès, les résultats, les classements sont évalués et la bourse peut elle aussi évoluer à la hausse ou à la baisse.

Les études sont un mélange entre les cours souvent le matin et le soir, les répétitions et les plages de golf de midi à 18 heures, souvent cinq fois par semaine. Après une grosse journée de cours et de golf, les lectures obligatoires et les relectures de mémos raccourcissent encore les nuits de sommeil.



> Emilie Alonso.



> Vincent Perez.

Pour leur permettre de toucher aux rêves les plus fous, l'Université met en place un encadrement sportif professionnel. Chacun est suivi d'un coach académique et, pour le golf, d'un coach personnel auquel peuvent se joindre au choix, un coach de putting, un entraîneur physique, mental, technique et un nutritionniste.

Tout ce travail prépare nos deux protagonistes à se battre dans des championnats en stroke play sur trois tours et par

équipe pour, un jour, atteindre les sommets.

A Crans-Montana, ils ont tous aimé notre parcours Ballesteros, les garçons ont décroché la médaille d'argent par équipe et ils continueront à jouer « passionnément ».

[www.emilie-alonso.com](http://www.emilie-alonso.com)

[www.golobos.com](http://www.golobos.com)

### Why choose the United States ?

To find out a little more I met up with Emilie Alonso (+2.5) and Victor Perez (+3.0), 21 years old, members in Valescure and Biarritz le Phare.

Victor, who comes from a family of golfers, began golf at the age of 7; Emilie owes her interest in the small white ball to her stay in Evian at the age of 10 and a half. There she discovered golf thanks to a cellist, a friend of the family. Her parents, well known four-hands pianists, let her abandon the piano for her new passion. At the 2009 Mediterranean games in Pescara, the Evian gods enabled her to rub shoulders with her two idols, Azahara Munoz (1<sup>st</sup>) and Carlotta Giganda (2<sup>nd</sup>) and win a bronze medal for herself.

After the baccalaureate, the two youngsters chose Uncle Tom's country. Victor, as a good Cartesian, put his faith in the positive "homecomings" of friends and opted for America, convinced by the superior academic level and elite sports coaching. Emilie weighed things up, hesitating between "abandoning her studies", England or Spain, then finally chose a university in the United States.

### Deserving a scholarship !

The unflinching support of their parents and the obtaining of an exclusively American scholarship enabled them to spread their wings, for him to Albuquerque and New Mexico University, for

her to Arizona State University. Very rapidly, they understood that the scholarship awarded thanks to their high level of golf was not something they could take for granted, but that they had to show they deserved it: hard work, progress, results, ratings are all evaluated and the scholarship itself can also evolve upwards or downwards.

Studies are a mixture of classes, often in the morning and the evening, practise and golf sessions from midday to 18h, often five times a week. After a full day of lessons and golf, the compulsory lectures and the rereading of notes reduce the time left for sleeping even further.

To enable them to accomplish their wildest dreams, the university has set up a professional sports training programme. Each of them has an academic tutor and a personal trainer for golf, with the choice of an additional putting coach, physical, mental, technical or nutritional trainer.

All this work is preparing our two protagonists to fight it out in stroke play championships over three rounds and in a team, in order, one day, to reach the summits.

In Crans-Montana, they all loved our Ballesteros course, the boys pocketed the silver team medal and they continue playing "passionately".

[www.emilie-alonso.com](http://www.emilie-alonso.com)

[www.golobos.com](http://www.golobos.com)